

HOMME ET FEMME DANS LE MINISTÈRE

Extraits Déclaration RNC – JM Potenti (juin 2014)

Considérant le projet créational de Dieu : nous croyons que l'homme et la femme sont ensemble image de Dieu, en toute égalité de rang, de droit et de dignité. L'altérité est au cœur de la création de l'humanité, avec deux genres distincts appelés à être un dans le couple. Homme et femme reçoivent ensemble le mandat de gérer la création.

Considérant les conséquences de la chute : nous constatons que le rapport homme-femme a été perverti par le péché en relation de dominant-dominé, en abus d'autorité... (...) Nous reconnaissons que nous ne sommes pas libres de cette culture et qu'il est indispensable de retrouver les spécificités masculines et féminines d'une manière renouvelée et libre de l'influence du péché. Le renouvellement de l'intelligence et la purification de nos cultures s'imposent aussi dans ce domaine.

Considérant l'œuvre de la rédemption : nous affirmons que Jésus a restauré l'égalité originelle dans la relation homme-femme, au point d'anéantir l'inimitié et de pourvoir à une pleine réconciliation et restauration de leurs relations et rôles respectifs dans l'égalité et la complémentarité.

Nous affirmons que, tout en tenant compte du contexte culturel défavorable à la femme, le Nouveau Testament réhabilite pleinement la femme dans une position d'égalité (réd. « de valeur ») avec l'homme et transmet des valeurs révolutionnaires pour son temps.

Témoin la relation et les attitudes du Christ envers les femmes,

Témoin l'église du premier siècle qui fait une grande place aux femmes,

Témoin les enseignements de Paul qui, contrairement aux idées reçues, portent en germe la pleine libération de la femme. C'est ce qu'une interprétation cohérente avec le statut de la Parole de Dieu nous amène à affirmer.

En conséquence, Nous reconnaissons que les dons et les ministères (...) (Eph. 4) sont donnés par Dieu aux hommes et aux femmes (...) En effet, Dieu a fait de nous, hommes et femmes, un royaume de prophètes, de prêtres et de rois, sur lesquels l'Esprit-Saint est également répandu. C'est pourquoi nous renonçons à l'expression « ministère féminin » en raison de son caractère ambigu. Nous préférons parler de « ministère » qu'il soit donné aux hommes ou aux femmes. (...) que cette autorité soit exercée dans un esprit de service et dans la soumission mutuelle. Il en est de même pour les hommes. (réd. « !! ») (...)

NOTE COMPLÉMENTAIRE DE NOTRE RÉSEAU CÉPÉE JURA-BRESSE-MÂCON

Nous ajoutons en complément une invitation, un appel, à reconnaître une certaine différence de nature ontologique entre le féminin et le masculin :

Une invitation à accueillir pleinement une place pour la masculinité (force, direction, ...) tout autant qu'un plein accueil aux caractéristiques de la féminité (maternité, soin, douceur, ...) en principe d'égalité de valeur et de pleine complémentarité !

...sans une distinction absolue ou totale et avec toutes sortes d'exceptions et de nuances...

... et TOUT aussi important, nécessaire et indispensable l'un que l'autre dans l'exercice du ministère !

La clé étant le partenariat, la collégialité, l'esprit d'équipe, la soumission mutuelle (redevabilité).

EXTRAITS de L'engagement du Cap 2010

3ème congrès du « *Mouvement de Lausanne* » Ch. VI – « *Être partenaire dans le corps de Christ...* »

3. Hommes et femmes en partenariat (suite en p. 2)

Les Écritures affirment que Dieu a créé les hommes et les femmes à son image et qu'il leur a confié conjointement la domination sur la terre. Le péché est entré dans la vie et l'histoire de l'humanité par l'action conjointe de rébellion de l'homme et de la femme contre Dieu. Par la croix du Christ, Dieu a accordé le salut, l'acceptation et l'unité tant aux hommes qu'aux femmes. Lors de la Pentecôte, Dieu a déversé son Esprit de prophétie sur toute chair, les fils comme les filles. **Les femmes et les hommes sont ainsi égaux sur les plans de la création, du péché, du salut et de l'Esprit.**[92]

Nous tous, femmes et hommes, mariés et célibataires, sommes responsables d'utiliser les dons de Dieu pour le bien des autres, comme gérants de la grâce de Dieu et pour la louange et la gloire du Christ. Nous avons par conséquent tous aussi la responsabilité de permettre à tout le peuple de Dieu d'exercer tous les dons que Dieu lui a donnés dans tous les domaines de service où Dieu appelle l'Église.[93] Nous ne devrions donc pas, en méprisant le ministère de qui que ce soit, empêcher l'Esprit de nous éclairer.[94] Plus encore, nous sommes décidés à considérer le ministère au sein du Corps du Christ comme un don et une responsabilité par lesquels nous sommes appelés à *servir* et non comme un statut et un droit que nous revendiquons.

A) Nous défendons la position historique du mouvement de : « Nous affirmons que les dons de l'Esprit sont accordés à tout le peuple de Dieu, aux femmes comme aux hommes, et qu'il faut encourager la collaboration de tous dans l'œuvre d'évangélisation, pour le bien commun. » [95] Nous reconnaissons la contribution énorme et coûteuse des femmes à la mission mondiale au service des hommes comme des femmes, depuis les temps bibliques jusqu'à aujourd'hui.

B) Nous reconnaissons que chez ceux qui cherchent sincèrement la fidélité et l'obéissance aux Écritures, il existe des points de vue différents. Certains interprètent l'enseignement apostolique comme donnant à entendre que les femmes ne devraient ni enseigner ni prêcher, ou qu'elles peuvent le faire mais non en exerçant seules une autorité sur les hommes. D'autres interprètent l'égalité spirituelle des femmes, l'exercice d'exhortation qu'est le don de prophétie par les femmes dans l'Église néotestamentaire et le fait qu'elles accueillent les Églises chez elles, comme signifiant que des dons spirituels de direction et d'enseignement peuvent être reçus et exercés tant par les femmes que par les hommes.[96] Nous **appelons les tenants des deux côtés de la discussion à :**

1. **S'accepter mutuellement sans condamnation** liée aux sujets de contestation, car si nous pouvons être en désaccord, ce n'est pas une raison pour nous diviser, pour prononcer des paroles destructrices, ou pour manifester les uns à l'égard des autres une hostilité qui déplaît à Dieu [97] ;
2. Étudier soigneusement ensemble les Écritures, en tenant compte, comme il se doit, du contexte et de la culture des auteurs originaux et de leurs lecteurs ;
3. Reconnaître que nous devons faire preuve de compassion là où il y a une souffrance vé ; nous élever contre l'injustice et le manque d'intégrité là où ils se présentent ; et nous repentir là où il y a une résistance à l'œuvre manifeste de l'Esprit Saint chez une sœur ou un frère quels qu'ils soient ;
4. Nous engager à vivre un modèle de service, au masculin comme au féminin, qui reflète le caractère de serviteur de Jésus-Christ, sans un désir effréné et charnel de puissance et de statut social.

C) Nous encourageons les Églises à reconnaître les femmes selon le cœur de Dieu qui enseignent et vivent ce qui est bon, comme Paul l'a ordonné [98], et à ouvrir plus grand les portes permettant aux femmes d'entrer dans le monde de l'éducation, du service et de la direction, surtout dans des contextes où l'Évangile bouleverse les traditions culturelles injustes. Nous attendons avec impatience le jour où les femmes ne seront pas empêchées d'exercer les dons de Dieu ni de suivre l'appel de Dieu sur leur vie.